

La position est cependant moins mauvaise qu'elle ne l'était dans le dernier conseil ; elle s'est un peu améliorée. En effet les partisans de la réintégration seront au nombre de 18 et ils n'étaient que 14 dans le conseil précédent. Le nombre de voix données aux candidats catholiques et à leurs alliés dépasse 120,000, ce qui est une augmentation de plus de 80,000 car ils n'avaient réuni que 34,000 voix en 1890. Ce changement considérable va peut-être diminuer l'audace et l'arrogance des sectaires et leur apprendre qu'ils doivent mettre un terme à leurs vexations.

La majorité du conseil se compose de républicains opportunistes, de radicaux-socialistes, de possibilistes broussistes, de possibilistes allemanistes, de blanquistes et d'autres *istes ejusdem farinae*. Parmi les 80 conseillers il y a dix journalistes, vingt quatre avocats, des médecins, des négociants, des ouvriers etc.

Dans une ville comme Paris dont la population atteint près de 3 millions d'habitants, il y a bien des misères humaines à soulager. Et, par une étrange aberration qui n'a pour cause que la haine de la religion, on préfère les soins mercenaires aux soins de celles qui ont tout sacrifié, famille, joies, plaisirs, position, pour servir Dieu et le prochain. On préfère ce que le grand Napoléon appelait un *dévouement de location à la charité de vocation*, on préfère les infirmières qui soignent pour de l'argent, aux infirmières qui soignent pour l'amour de Dieu.

.

. L'Allemagne est en pleine lutte électorale. Le bill de l'armée ayant été rejeté sur une division de 210 voix contre 162, l'empereur a immédiatement dissous le Reichstag et ordonné de nouvelles élections. Elles auront lieu le 15 juin. Le gouvernement veut vaincre coûte que coûte et il ne reculera devant aucuns moyens pour parvenir à son but. On craint même un coup d'état car l'empereur est surexcité et on sait que chez lui la passion l'emporte sur le jugement.

Les élections vont se faire presque uniquement sur la question de l'augmentation de l'armée. Les partisans du gouvernement poussent le cri d'alarme et font appel au chauvinisme des populations à qui ils persuadent que la France et la Russie se préparent à envahir l'Allemagne.

Les partis sont nombreux en Allemagne. Il y en a huit sur les rangs dans la présente lutte. Les socialistes paraissent être les plus forts. Si le parti catholique, *ou du centre*, ne se divise pas, il pourra probablement tenir la balance du pouvoir et obtenir bien des réformes.

.

. Le congrès brésilien est en session depuis le 3 mai. Le président Peixotta dans son message, annonce l'entreprise prochaine de travaux publics qui devront avoir pour effet d'attirer les immigrants. Il constate que la situation financière de la république s'est améliorée et il exprime sa confiance dans le maintien de la paix.